

Chef de l'opposition

M. Mulroney: Mais je voudrais particulièrement souhaiter la bienvenue au premier ministre, de retour de Grèce, et au cabinet, qui revient de Central Nova.

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Je veux que vous sachiez, monsieur le premier ministre, que pendant que vous étiez occupé ailleurs, j'ai passé un été très agréable. Il y a eu un incident fâcheux, un seul. Le candidat libéral dans Central Nova faisait constamment allusion à un candidat du Québec qui n'habite pas dans sa circonscription, mais qui demeure plutôt gratuitement dans une maison d'un million de dollars, et j'ai régulièrement pris votre défense, monsieur.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: J'ai pris votre défense avec une vigueur qui m'a étonné moi-même.

C'est avec grand intérêt et beaucoup de plaisir que j'ai lu dans les journaux de la fin de semaine, madame le Président, que le premier ministre a annoncé qu'il n'est pas un lâcheur. Je tiens à ce que vous sachiez, monsieur, que nous sommes avec vous de tout cœur et jusqu'au bout.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Et je vous dis «Tenez bon!», et n'écoutez pas ceux parmi nos vis-à-vis qui vous disent le contraire. Mon parti et, j'en suis certain, le Nouveau parti démocratique également, sont unis au moins sur ce point.

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: D'autre part, je suis très heureux que mon élection comme représentant de Central Nova me permette de ma rapprocher de mon vieil ami le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. MacEachen).

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Il y a un fait qui n'est pas très connu . . .

[Français]

. . . mais je tiens à le préciser, parce que c'est tout à fait intéressant comme phénomène et de plus, c'est l'une des questions que je pose avec enthousiasme aujourd'hui . . .

[Traduction]

. . . c'est que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le premier ministre et moi-même sommes tous trois diplômés de l'Université Saint-François-Xavier. J'ajoute que le président de cette université est ici aujourd'hui. Au nom du premier ministre et en mon nom personnel, je voudrais dire que nous n'avons pas étudié l'économie à l'Université Saint-François-Xavier sous la direction du secrétaire d'État aux Affaires étrangères.

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Je le précise uniquement parce que le premier ministre m'a demandé de le faire.

Des voix: Oh, oh!

[Français]

Imaginez-vous, madame le Président, ma grande surprise et ma joie de voir devant moi, aujourd'hui, le visage souriant du ministre des Finances (M. Lalonde). Avant que je ne quitte Ottawa pour ma circonscription électorale, en Nouvelle-Écosse, j'aurais cru que, compte tenu de la popularité grandissante et extraordinaire du ministre au Québec, il aurait été plébiscité en vue de la direction du parti libéral du Québec. De plus, c'est avec grand plaisir que je constate qu'il a refusé ce qu'on appelle en bon «canayen» un *draft* québécois pour rester avec nous. Alors cela me fait bien plaisir.

[Traduction]

Je tiens également à remercier le député d'Oshawa (M. Broadbent). Le juge Robert Cliche un très éminent Canadien, m'a vanté souvent les qualités du député, et à juste titre. Comme le disait Robert Cliche, il a toujours été très important d'avoir du jugement. Je tiens à ce que vous sachiez que nous, Néo-écossais, apprécions le jugement, dont vous avez fait preuve, Monsieur, en en menant votre caucus en Nouvelle-Écosse.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Cela m'a fait du bien de voir les socialistes dépenser \$90 et \$95 par jour; et ils auront l'audace de dire que tout va mal, monsieur le premier ministre!

Des voix: Oh, oh!

[Français]

M. Mulroney: Madame le Président, je sais que c'est une journée tout à fait inusitée, du moins pour moi, car j'éprouve une émotion sincère, et je vous remercie ainsi que tous les amis et collègues de cette Chambre de l'accueil sympathique et tellement généreux qui m'a été offert aujourd'hui.

[Traduction]

Je vous remercie tous de votre amabilité et de votre générosité. Étant donné l'exemple magnifique de mon prédécesseur, le très honorable représentant de Yellowhead (M. Clark), j'essayerai de servir la Chambre et de vous servir dignement.

Des voix: Bravo!

* * *

LA CHAMBRE DES COMMUNES

PRÉSENCE À LA TRIBUNE DE M. BAL RAM JAKHAR, PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DU PEUPLE DE L'INDE

Mme le Président: Je voudrais signaler à la Chambre la présence à la tribune de M. Bal Ram Jakhar, président de la Chambre du peuple de l'Inde.

Des voix: Bravo!